

Remerciements

Ce livre a commencé sous la forme d'une thèse réalisée dans le cadre d'une cotutelle entre les universités de Paris I Panthéon Sorbonne et de la Ruprecht Karls Universität d'Heidelberg, sous la direction de Christine Lebeau et de Thomas Maissen, que je remercie pour leur accompagnement au cours de ces années de thèse. Ce travail n'aurait pu se faire sans le soutien de nombreuses institutions en Autriche, au château de Schönbrunn avec Elfriede Iby, à l'Académie des Beaux-Arts de Vienne avec Ferdinand Gutschi et Eva Schober, au Belvédère avec Georg Lechner, merci aussi au Kunsthistorisches Museum avec Ilse Jung, et à la Hofburg d'Innsbruck avec Viktoria Hammer, merci à Barbara Kramreither du Heeresgeschichtliches Museum de Vienne et merci aussi à Ingrid Blümel du Bundesmobilienverwaltung. Merci aux abbayes de Klosterneuburg avec Wolfgang Christian Huber, de Lilienfeld avec Irene Rabl, Harald Schmid et Katharina Gölß, de Seitenstetten avec P. Martin Mayrhofer, de Sankt Florian avec Friedrich Buchmayr, de Rein avec Pater Mag. August Janisch et Günter Theuerkauf, de Melk avec Maria Prüller, à l'abbaye de Schlägl avec Stephan Weber, ainsi qu'aux différents musées régionaux, aux Landesmuseum de Klagenfurt (Robert Wlatnig) et de Sankt Pölten (Helmut Ehgartner et Kathrin Kratzer), de Linz et du Vorarlberg, merci au château d'Eggenberg ainsi qu'au Musée de la ville de Graz, de Wiener Neustadt, au Musée de Krems avec Sonja Bankl et Sabine Laz, au Musée de Baden, merci au docteur Rudolf Maurer et à Birgit Doblhoff. Un très grand merci aux collections de la famille Liechtenstein avec Michael Schweller et Arthur Stoegmann, et surtout aux collections Esterházy (Esterhazy Privatstiftung) et notamment à Margit Kopp et Tamara Gabriel.

Slovaquie : un grand merci au Musée Červený Kameň, à Jozef Tihányi qui n'a pas ménagé sa peine au début de ce travail pour nous aider, à Lucia Kuklová du Palais Mirbach de Bratislava, au Musée de la ville de Bratislava, au Musée de Bojnice avec Ján Papco et Diana Miškovičová, merci au Musée historique de Bratislava avec Jana Hutt'anova, merci aussi au château de Kežmarok avec Maroš Semancík.

Hongrie : merci au château de Gödöllő avec János Papházy, merci à Agnes Simon ; au Musée des Beaux-Arts de Budapest avec Anna Maria Govzotola, à la Galerie nationale hongroise avec Zsuzsanna Boda, et à Aron Tóth de Fertöd. Merci également à Géza Pálffy, à János Poór, à Enikő Buzási, à Marta Vajnagti, à Gabi Dománszky, à Szabolcs Serfőző, ainsi qu'aux archives de Budapest, merci à Julianna Papp, et à Melinda Müller du Győr Museum, Rómer Flóris Művészeti és Történeti Múzeum.

République tchèque : pour le Musée de la ville de Prague, nous remercions Kateřina Krylová, au château de Prague, Martin Herda, à Litomyšl, un grand

merci à Veronika Cinková, nous n'oublions pas la Galerie nationale de Prague avec Marcela Vichrová, le Musée national de Prague avec Petr Landr, merci à Strahov avec Libor Štúrc, à Konopiště avec Lenka Svobodová ; merci à Vizovice avec Jana Pluhařová et David Adamčík ; au monastère de Teplá avec Michaela Bäumlová ; à Leitmeritz (ou Litoměřice) avec Eva Hovorková, au château de Valtice, Feldsberg/ Liechtenstein avec Michaela Suchénková, à Olomouc avec Jaroslava Kunzfeldová, ainsi qu'à Štěpán Vácha.

Slovénie : à Ljubljana, nous remercions la Galerie nationale slovène avec Barbara Jaki, Jassmina Marijan et Mojka Jenko ; à Ptuj, au Musée régional, nous remercions Branko Vnuk ; au Musée de Celje, Pokrajinski Muzej Celje, nous remercions Gabrijela Kovačič.

Italie : à Bolzano, à l'Handelskammer ou Musée Mercantile, nous remercions Elisabetta Carnielli ; au Musée communal de Mantoue, Chiara Pisani, merci aussi à Alessandro Quinzi de Gorizia, et à Lorenza Resciniti de Trieste.

Allemagne : à Passau, les collections d'État bavaroises de tableaux, Martin Schawe ; au château de Bamberg, Baptist Ruß ; au château de Nymphenburg, Seehof, Christoph von Pfeil ; à Paderborn, château de Corvey, Günter Tiggesbäumker ; à Augsbourg, les collections princières et musées d'Augsbourg, Christoph Nicht, Hildegard Stuhler ; au Germanisches National Museum, Musée national germanique, Claudia Selheim ; au Schloss Callenberg, Coburg, Franziska Bachner, merci à l'université de la ville de Fribourg-en-Brisgau, merci à Silvia Mertin de la Stiftung des Fürstlichen Hauses Waldeck und Pyrmont et au château de Bruchsal, nous remercions Petra Pechaček et Corinna Greb.

Belgique : à l'Hôtel de Ville de Bruxelles, Musée de la Maison du Roi, merci infiniment à Bérengère de Laveleye pour son aide et sa gentillesse ; au Musée des Beaux-Arts, merci à Joost Vander Auwera ; merci au Musée de la ville de Lier avec Luc Coenen ; merci à l'hôtel de ville de Bruges avec Laurence Van Kerkhoven et à Jan Bart de Sitter pour nous avoir procuré les portraits de Bruges, merci aussi à Klaas van Gelder de l'université de Gand.

France : au Palais des ducs de Lorraine-Musée lorrain de Nancy, nous remercions Claike Tiné.

Je tiens vraiment à remercier toutes les personnes et tous les musées qui m'ont permis d'accéder aux portraits présentés dans ce livre. Toutefois, pour des raisons pratiques, il n'est pas possible de montrer tous les tableaux exposés dans tous les musées et institutions.

Enfin, je remercie ma famille (ma mère et mon mari Michał tout particulièrement) qui m'a soutenue durant ce long processus, mes amis, Thomas Stockinger notamment, dont les conseils et la patience ont été infinis pour me guider, m'encourager et me corriger dans ce long processus, merci pour son travail de relecture. Merci aussi à Szabolcs Serfőző, Georg Lechner, Ben-

jamin Landais, Veronika Cinková qui m'ont été d'une grande aide. Je remercie enfin la Maison d'édition de Gruyter, le relecteur anonyme ainsi qu'Élise Wintz pour sa serviabilité. À tous merci !

Note pour le lecteur

Concernant l'orthographe des noms des villes de la Monarchie dans le présent ouvrage, il nous a été difficile de choisir entre la version française, allemande ou slovaque, tchèque, hongroise. Nous utilisons ainsi souvent les noms de Vienne, Prague, Presbourg pour Bratislava, Buda pour Budapest.

Les numéros qui apparaissent au cours du texte entre parenthèses mentionnent les portraits présentés dans la liste de tableaux en fin de manuscrit (par exemple P 1) ainsi que les numéros des portraits montrés dans ce livre (par exemple Figure 1).

